En l'absence d'une presse spÃ©cialisÃ©e

La blogosphÃ¨re parle culture. 08.01.2013

La blogosphÃ¨re parle culture

Par : Sarah Haider. AlgÃ©rieNews. 08.01.2013

MÃªme si la presse Ã©lectronique en est Ã ses premiers balbutiements en AlgÃ©rie et est loin de constituer un canal dâ€™information aussi puissant quâ€™en Occident, Internet nâ€™en demeure pas moins un espace dâ€™expression qui offre plus de libertÃ© et de diversitÃ© aux auteurs.

Le domaine culturel est lâ€™un des plus choyÃ©s par cette effervescence qui anime la Toile. Lorsque lâ€™espace octroyÃ© Ã la culture dans la presse traditionnelle sâ€™avÃ¨re insuffisant ou restrictif, câ€™est sur Internet que plusieurs journalistes fournissent une somme impressionnante dâ€™informations, de commentaires ainsi que des donnÃ©es complÃ©mentaires sur des supports multimÃ©dia. Plusieurs magazines culturels ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©s ces derniÃ¨res annÃ©es, spÃ©cialisÃ©s notamment dans le recensement dâ€™activitÃ©s et dâ€™Ã©vÃ©nements et lâ€™information sÃ©lective liÃ©e Ã lâ€™actualitÃ©, Ã lâ€™exemple de Â« Bab Eddâ€™art Â», Â« Kherdja.com Â», Â« Esprit bavardÂ». Aussi, la blogosphÃ¨re constitue un espace privilÃ©giÃ© et rÃ©vÃ©lateur dâ€™une diversitÃ© dâ€™opinions sur le fait culturel. Sur le plan sÃ©mantique, ce mode dâ€™expression est souvent aux antipodes de celui vÃ©hiculÃ© dans la presse traditionnelle. On y trouve plus de subjectivitÃ© et de libertÃ© puisquâ€™aucune contrainte Ã©ditoriale ne vient entraver ou filtrer le jet dâ€™informations choisies par lâ€™auteur, plus de familiaritÃ© et dâ€™Ã©changes avec le lecteur.

Analyse vs Discours

Parmi ces espaces virtuels dÃ©diÃ©s Ã la culture, citons en premier lieu le site Â« Alger-culture.com Â» connu pour la pertinence de ses analyses et les informations souvent inÃ©dites quâ€™il diffuse. AnimÃ© par lâ€™expert en management culturel, M. Amar Kessab, il Â« traite de lâ€™action culturelle algÃ©rienne, techniquement parlant. Il essaie de comprendre son fonctionnement, de dÃ©finir les mÃ©canismes qui la gÃ¨rent et de parler de son actualitÃ©. Lâ€™objectif est de faire un constat technique qui, nous lâ€™espÃ©rons, aidera Ã trouver des Ã©lÃ©ments de rÃ©ponses susceptibles dâ€™Ã©mettre des suggestions favorisant la modernisation de lâ€™action culturelle algÃ©rienne. Il se veut un mÃ©diateur entre les protagonistes de cette action : public, crÃ©ateurs, Ã©tablissements culturels Â», peut-on lire dans le texte de prÃ©sentation. Lâ€™aspect technique est donc de rigueur puisque le blog publie rÃ©guliÃ¨rement des donnÃ©es numÃ©riques et des diagrammes liÃ©s Ã la gestion du secteur culturel en AlgÃ©rie. RÃ©cemment, Â« Alger-Culture Â» est revenue sur la question des musÃ©es qui se pose de plus en plus dans le dÃ©bat actuel. Alors que la ministre de la Culture affirmait en septembre dernier que lâ€™affluence sur ces espaces artistiques se porte trÃ¨s bien, appuyant son propos par des chiffres assez impressionnants en ce qui concerne le MusÃ©e dâ€™art moderne et contemporain dâ€™Alger (MAMA), le blog avance tout le contraire avec un graphique intitulÃ© Â« Lâ€™Ã©chec de la dÃ©mocratisation de lâ€™accÃ¨s aux musÃ©es en AlgÃ©rie par les chiffres Â». On y voit clairement une fluctuation assez significative du nombre de visites qui atteint un seul pic en vingt ans (prÃ¨s de 157 000 visiteurs en 2001) pour ensuite rechuter durant les annÃ©es suivantes. Entre 1991 et 2009, la courbe bringuebale entre des hauts et des bas mais se stabilise finalement durant les derniÃ¨res annÃ©es sans pour autant donner un chiffre satisfaisant : en 2009, le nombre de visiteurs est quasiment le mÃªme que celui de 1991 ! Par ailleurs, le blog nous tient rÃ©guliÃ¨rement au courant du budget du ministÃ¨re de la Culture, souvent en le comparant Ã celui des pays voisins et en soulignant le paradoxe flagrant entre une aussi grande aisance financiÃ¨re et un appauvrissement croissant de la dynamique culturelle.

Contre-champs

CÃ´tÃ© cinÃ©ma, deux blogs viennent de voir le jour, animÃ©s par deux journalistes de renom : le critique

Samir Ardjoum et le chroniqueur Chawki Amari. Le premier, Â« (DÃ©)marche filmique Â» a Ã©tÃ© crÃ©Ã© en dÃ©cembre dernier par S. Ardjoum et se distingue par un dÃ©cryptage Ã la fois sarcastique et pertinent de lâ€™actualitÃ© du cinÃ©ma algÃ©rien. NÃ© dans la Â« tourmente Â» du 6e Festival dâ€™Oran du film arabe, ce blog propose des critiques de films, des commentaires avisÃ©s sur le mÃ©canisme dâ€™organisation des festivals dÃ©diÃ©s au 7e art, des coup-de-cÅ“urs et des coup-de-gueules ainsi que des interviews avec des cinÃ©astes et acteurs. Le ton fonciÃ¨rement subjectif des textes leur procure une fraicheur et une authenticitÃ© admirables, dont la valeur est rehaussÃ©e par un langage cinÃ©matographique pertinent et une maitrise indÃ©niable des sujets traitÃ©s. De son cÃ´tÃ©, Chawki Amari avec son blog Â« CinÃ©-doc AlgÃ©rie Â» nous propose un florilÃ¨ge dâ€™informations sur la production cinÃ©matographique actuelle, illustrÃ©es par plusieurs interviews-vidÃ©o. Un reportage particuliÃ¨rement savoureux a Ã©tÃ© rÃ©alisÃ© au 6e FOFA, dans lequel des acteurs du domaine tÃ©moignent sur lâ€™Ã©tat des lieux du cinÃ©ma algÃ©rien, Ã lâ€™instar de LyÃ¨s Salem (rÃ©alisateur de Â« Mascarades Â»), Kamel Daoud (chroniqueur au Quotidien dâ€™Oran) ainsi que des festivaliers rencontrÃ©s Ã la sortie des salles. Deux interviews avec Yacine Bouaziz, producteur de Thala Prod, et lâ€™acteur Salah Ougrout sont Ã©galement visibles sur le blog. Par ailleurs, une rubrique intitulÃ©e Â« A lâ€™affiche Â» rend compte des derniÃ¨res productions algÃ©riennes. La blogosphÃ¨re sâ€™anime donc de plus bel et offre un champ dâ€™expression et dâ€™information alternatif diversifiant et enrichissant le paysage mÃ©diatique culturel.

Sarah H.



Posté par : alger-culture, le January 10 2013 17:31:45